

Les recensions de l'Académie de décembre 2025¹

***Les nouveaux défis du panafricanisme : un guide pour le développement de l'Afrique /
Landing Biaye ; préface de Alioune Tine ; postface de Jennifer Josefina Pina Carvalho
de Melo Nunes***

Éd. l'Harmattan Sénégal, 2025

Cote : 69.739

L'auteur est un enseignant chercheur au rectorat de Nantes, docteur en géo sciences. Il a été président de l'association des géologues francophones d'Afrique, et fondateur du réseau YALI au Sénégal, réseau qui soutient les jeunes leaders africains dans leurs projets innovants.

Dans une 1^{ère} partie de son livre (pages 1 à 28), il rappelle l'histoire du panafricanisme depuis la fin du 19^e siècle jusqu'en 1951, en essayant de différencier les différentes formes de panafricanisme.

Dans une 2^{ème} partie, pages 29 à 35, il étudie l'évolution du panafricanisme de 1939 à 1957, seuil des indépendances. Puis pages 35 à 45, il présente l'évolution du panafricanisme des indépendances à nos jours.

Il aborde ensuite les nouveaux défis du panafricanisme et, à partir de la page 67, il fait des propositions :

- Investir dans la jeunesse
- Investir dans l'intelligence artificielle :
 - Dans la santé
 - Dans l'éducation
 - Dans l'agriculture
- Investir dans la défense et la sécurité
- Recommandations aux dirigeants de l'Afrique

Page 103, ce qui est l'idée majeure de ce livre, il recommande la création d'une banque d'investissement de la diaspora par un système d'emprunts obligataires par les membres de la diaspora avec le soutien des grands bailleurs de fonds.



¹ Les recensions de l' [Académie des sciences d'outre-mer](#) sont mises à disposition selon les termes de la licence [Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposée](#).
Cette recension est basée sur un ouvrage disponible à la [bibliothèque de l'académie des science d'outre-mer](#)

Ce livre peut être considéré comme un ouvrage de vulgarisation sur le panafricanisme et lance l'idée de développer une banque d'investissement de la diaspora mais ne parle pas des difficultés financières et organisationnelles entre les francophones, les anglophones et les lusophones et des différences d'intérêts de ces groupes.

Michel Bousquet